

Des livres rabaissant la femme diffusés à la Foire musulmane

■ Le député MR Alain Destexhe veut mettre la Foire sous tutelle. L'organisateur réplique.

Le parlementaire libéral Alain Destexhe demande que la Foire musulmane de Bruxelles soit placée "sous la tutelle" de l'Exécutif des musulmans après avoir découvert que plusieurs livres vendus au cours de cette manifestation, début novembre, allaient à l'encontre des principes défendus par la Constitution belge, dont l'égalité entre hommes et femmes.

"Cette année, je ne suis pas allé à la Foire, mais j'ai envoyé des observateurs qui m'ont rapporté plusieurs livres qui soulignent l'endoctrinement à l'œuvre" dans la communauté musulmane belge, explique l'ex-sénateur fédéral MR à "La Libre Belgique".

Ces livres, publiés surtout en France, décrivent entre autres l'homosexualité comme "une maladie contagieuse" résultant aussi de l'effacement du père dans le couple, estiment que l'église catholique est responsable de la prostitution pour avoir banni la polygamie et cantonnent les femmes à un rôle de ménagère fidèle et soucieuse de ses enfants.

"La femme n'a pas à lever sa voix, elle doit en principe baisser sa voix, sauf si elle prie dans sa maison loin des hommes", écrit notamment dans l'un de ces livres Ibn Salih Al-Uthaymin, un savant saoudien respecté des salafistes et mort en 2001. Son livre "Questions

fréquemment posées par les femmes" est publié aux éditions Almadina et distribué par une librairie musulmane de Paris.

Inspirés par le salafisme

Les livres consultés par Alain Destexhe sont typiques de la mouvance salafiste, qui tourne le dos à l'éducation occidentale et prône à un retour à un islam des origines, appliquant le Coran à la lettre. Cette mouvance s'est développée graduellement ces dernières années, débouchant sur des branches pacifiques, style Amish comme en Egypte, mais aussi sur des mouvements ultraviolents comme l'Etat islamique.

Autre trouvaille: "La médecine et l'homosexualité", paru à la Plume Universelle, une maison d'éditions radiée des registres du commerce français en 2012. On y trouve un florilège de diktats moraux et d'analyses sommaires de la société. Ainsi la contraception rendrait la femme "disponible pour la liberté d'offrir son corps à qui elle le désire, quand elle le souhaite et où elle veut. Plusieurs de ces dames versant très vite dans le dérèglement des mœurs, pour ne pas dire dans la prostitution".

Karim Ouachek, l'organisateur de la Foire musulmane de Bruxelles, réagit durement aux critiques d'Alain Destexhe. Facile, dit-il, d'aller chercher deux ou trois livres et puis de dénoncer l'ensemble de la Foire. "Vingt mille personnes

sont venues à Bruxelles. Il y a eu une bonne ambiance, zéro incident et on vient balancer un livre distribué sur un présentoir!"

A cela, le parlementaire de la région Bruxelles-Capitale répond qu'il ne conteste pas l'utilité de la foire, mais demande un meilleur contrôle des livres qui sont diffusés. "Si cela avait été un livre d'extrême droite, cela aurait suscité un tollé!", dit-il. *Sous des dehors d'ouverture et de dialogue, la foire est une manifestation idéologique de propagande des Frères musulmans. Le discours de notre société est que les enfants doivent s'émanciper, développer leur libre examen. Or on leur propose à la foire des poupées voilées!"*

La société française Gedis, qui gère commercialement la foire de Bruxelles, reconnaît qu'elle ne contrôle pas tous les livres qui sont diffusés durant l'événement. La responsabilité est assumée par quatre maisons d'éditions sous contrat. Si ces éditeurs français et belges ne respectent pas les lois, les organisateurs peuvent se retourner contre elles.

"Notre objectif est commercial, avance Karim Ouachek. La Ligue des Musulmans a un but culturel en organisant les débats. Ce que nous voulons, c'est montrer un musulman qui bosse, qui est sur l'estrade et qui parle. Si j'étais sénateur, je serais très content de voir comment l'accueil des visiteurs à la foire était fait par des bénévoles, garçons et filles ensemble. Mais il a vu un message dans un livre, et cela, il l'a vu!"

Ch. Ly.